

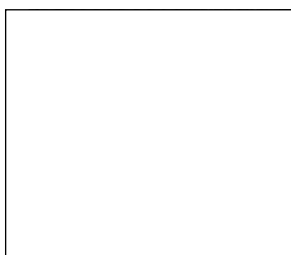
INITIATIVES

par **MOGNISS H. ABDALLAH**,
agence IM'média



Le Trianon cinéma citoyen

Le cinéma Le Trianon de Romainville (Seine-Saint-Denis) a présenté au public son projet pour un "cinéma citoyen". L'idée : créer davantage de dialogue entre les habitants et cette salle, connue pour avoir accueilli en son temps l'émission La dernière séance, animée par Eddy Mitchell. À cette occasion, la directrice du cinéma, Nathalie Joyeux, a diffusé en avant-première un documentaire. Le foyer des hommes discrets, qu'elle a réalisé avec les résidents du foyer Sonacotra mitoyen.



Pourquoi certains habitants de la ville ne franchissent-ils jamais les portes du cinéma de quartier ? Nathalie Joyeux, directrice du Trianon, cinéma intercommunal de Romainville et Noisy-le-Sec, a voulu savoir. D'autant qu'avec les beaux jours, les gens viennent

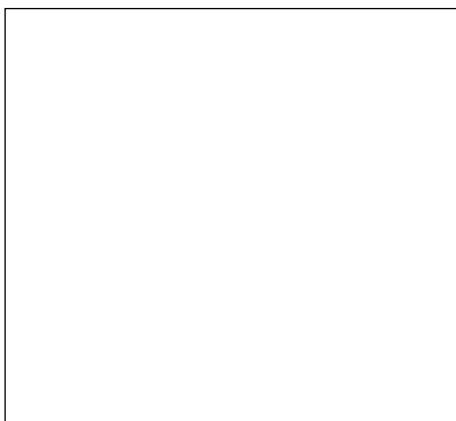
flâner sur la place Carnot, devant le cinéma, de surcroît un des rares lieux publics encore ouvert le soir. Elle décide donc d'aller à leur rencontre, et commence par quelques-uns des trois cents résidents – pour la plupart âgés et algériens – du foyer Sonacotra situé à quelques pas. Elle n'était jamais entrée dans le foyer. Elle y découvre des hommes comme elle dit d'une "grande générosité", des histoires personnelles et des pratiques culturelles qui ne sortent guère de l'espace confiné du foyer. Ils se sont peu à peu habitués à cette forme de réclusion, et se méfient même quelque peu des animations culturelles initiées par la mairie. Malgré la volonté de bien faire, proposer des activités culturelles de l'extérieur n'est donc pas si simple. Les faire venir au cinéma non plus. Les personnes rencontrées disent éprouver une certaine peur de sortir, de fréquenter d'autres gens qu'ils ne connaissent pas.

Pourtant, les résidents du foyer font partie de la population de la ville et constituent eux aussi une partie de sa mémoire collective, et posent à partir de leurs expériences particulières une interrogation commune à tous : quelle vie, quelle resocialisation après le travail ? Nathalie Joyeux propose alors à ses interlocuteurs de raconter des moments de vie face à la caméra, et de faire de chaque portrait un court-métrage destiné à être diffusé en avant-programme au cinéma. Mohamed Tahir, Ahmed Chench, Ramdane Rahmani, Messaoud Bennaceur, Mondher Yacoub et Ben Amar Embarech acceptent de livrer une partie de leur intimité : leur venue en France pour travailler, leur quotidien dans une chambre de sept mètres carrés, les femmes, la mort – "*quand la mort*

viendra, elle viendra...” Un ancien résident parle aussi de son plaisir à retrouver ses amis à la cafétéria pour une partie de dominos.

Pudeurs dans l'échange

Le projet évolue, et la réalisatrice choisit de rassembler plusieurs portraits pour en faire un documentaire, *Le foyer des hommes discrets*, produit par le Trianon comme le début d'une collection intitulée Cinéma citoyen, qui étendrait à d'autres groupes d'habitants une démarche résolument intergénérationnelle et interculturelle. Ce film, qui témoigne à la fois d'une grande pudeur et de la volonté d'un réel échange entre les résidents et la réalisatrice, a été présenté pour la première fois au public du Trianon le 23 mai 2003. Quel destin connaîtra-t-il ? Le cinéma n'est pas une maison de production, et n'a ni les moyens ni



le temps de s'occuper de la distribution de ce documentaire à plus grande échelle. Pour ce faire, d'autres synergies seraient les bienvenues.

L'avenir dira si l'initiative Cinéma citoyen permettra à ces résidents de pousser plus facilement la porte du cinéma pour venir se mélanger au public des habitués. Cette utopie concrète semble à portée de main, et de timides approches de reconnaissance réciproque s'opèrent déjà aux alentours, place Carnot. Cette nouvelle fréquentation serait en tout cas un beau cadeau pour le Trianon, qui prépare son cinquantième anniversaire. Elle viendrait couronner le travail d'une équipe qui multiplie les efforts pour faire vivre une salle d'art-

et-essai en banlieue avec le souci de la diversité de son public.

Il faut dire que la concurrence des multiplex est rude. Les cinémas de Stains et d'Épinay ont fermé récemment leurs portes. Le Trianon, avec 72 000 entrées en 2002, tient le coup en développant son ambition de lieu de vie populaire. Il cherche aussi à fonctionner en réseau avec d'autres salles dans le département. On pourrait dès lors se mettre à imaginer des rencontres multiples, entre les résidents âgés du foyer, les retraités à qui la ville offre une séance mensuelle gratuite, les jeunes du Ciné-club des ados, les amateurs de cinéma à l'ancienne et les mordus de soirées documentaires thématiques, en présence des acteurs d'une dynamique autour du cinéma restituant le plaisir du vivre ensemble, tout simplement. ◀

• Contact : Le Trianon, place Carnot, 93230 Romainville
Tél. : 01 48 45 68 53 - cinematrianon.rnls@wanadoo.fr



Marc Bernardot, "La vie des résidents isolés en foyer"
► Dossier *Les foyers dans la tourmente*, n° 1202, octobre 1996